

Autogestion du sport chez les Norms

Le dimanche matin, les admirateurs d'Emil Zatopek tournaient en rond dans le potager de l'École Normale. Les plus endurants remontaient ensuite la rue de La Terre Noire pour s'égailler dans les bois de Coat Ligavant d'où ils rentraient fourbus, la langue pendante et les yeux dans le vague, en plein orgasme sous la quantité d'endorphines secrétées.

Près du mur d'enceinte de la Retraite de

l'Évêché de Cornouaille et du Léon se trouvait un bac à sable du type terre battue. Une ficelle entre deux poteaux permettait aux passionnés du décollage de se perfectionner au rouleau ventral durant les récréations. Parfois le train d'atterrissage fonctionnait mal et l'aéronaute se vautrait et terminait à l'infirmerie où la lingère-secouriste, Mme Struillou, lui concoctait sa sempiternelle tisane miracle.

Périodiquement, nous prenions le déjeuner sur le pouce afin de participer aux tournois de foot inter-promos sur notre cour caillouteuse. Le premier tour voyait évoluer des équipes hétéroclites, montées de bric et de broc où s'illustraient de grands maladroits imperméables aux règles du fair-play, ce qui faisait la joie d'un public de fins connaisseurs. Ceux qui se qualifiaient se faisaient démolir dès le lendemain par des pros qui, le dimanche, chaussaient les crampons dans des clubs réputés : Les Papillons Bleus, Les Cormorans, Les Dernières Cartouches ou Les Sabotiers De Coat-Loc'h. Le bénéfice des rencontres finissait dans l'escarcelle des anciens : il financera le voyage de promotion.

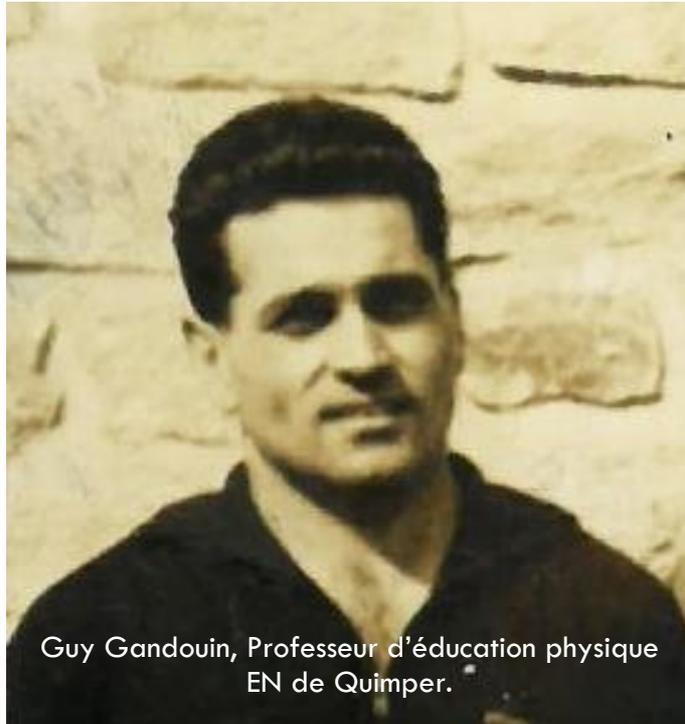
Au printemps 1958 l'E.N. se devait de préparer un spectacle pour la grande fête de La Jeunesse. Des propositions fusèrent, toutes plus farfelues les unes que les autres : une corrida sans taureau, la danse du Limousin, un radio crochet humoristique...

Devançant un inévitable fiasco, notre " gymier ", Guy Gandouin, décida alors de prendre les choses en main : il réunit une quarantaine de volontaires et prépara un numéro de boxe française. L'entraînement fut rude mais la prestation fut d'une telle qualité que certaines vieilles caboches s'en souviennent encore. Sans gants ni collants noirs, les pieds nus, seulement vêtus de



pantalons empruntés à l'École des mousses du Douardy, nous avons évolué sur la Place de La Résistance tandis que notre prof hurlait ses ordres dans un micro déficient :

- Coude-au-corps !
- Et un, et deux, trois, quatre, cinq-cinq, six-six, sept !
- Repos ! Fixe ! En garde !
- Et un, et deux, trois, quatre-quatre, cinq-cinq six sept, huit,huit...



Guy Gandouin, Professeur d'éducation physique
EN de Quimper.